

***CONCORDIA DISCORS vs. DISCORDIA CONCORS* n° 18/2022
(*INTERMEDIALITY :
TRANSLATION, ADAPTATION, PERFORMANCE*),
« Ștefan cel Mare » University Press, Suceava, 280p.**

Cosmina-Georgiana CALANCEA

Université « Ștefan cel Mare » de Suceava, Roumanie

calancea.cosmina@yahoo.com

La revue *Concordia Discors vs Discordia Concors* (Researches into Comparative Literature, Contrastive Linguistics, Cross-Cultural and Translation Strategies [Recherches en Littérature Comparée, Linguistique Contrastive, Stratégies Interculturelles et de Traduction]) est née au sein du centre de recherche *Inter Litteras* fondé en 2005 à l'Université « Ștefan cel Mare » de Suceava. Le thème des numéros 17-18 (co-dirigés par Raluca-Nicoleta Balașchi, Daniela Hăisan et Daniela Maria Marțole) est basé sur les concepts d'*intermedialité : traduction, adaptation, performance*. Ainsi, dans *On Linguistic Aspects of Translation* (1959), Roman Jakobson introduit le concept d'intersémiotité en précisant que l'interprétation et la traduction des signes verbaux peuvent se faire de trois manières : par la traduction des signes dans la même langue (*traduction intralinguale*), par la traduction dans une langue différente (*traduction interlinguale*) et à travers d'un système non verbal de symboles (*traduction intersémiotique*).¹

Le numéro 18 de la revue s'ouvre avec une introduction de Raluca-Nicoleta Balașchi, qui présente brièvement les thèmes des articles de ce volume consacré à l'intermédialité, en explorant les traductions, les retraductions et les adaptations de plusieurs œuvres classiques qui ont été transposées au fil du temps dans le domaine du cinéma, des arts visuels ou de la musique. La réinterprétation et la mise à jour de textes anciens ne seraient pas possibles sans la créativité et sans certains procédés expressifs qui attireraient le public cible. Sur ces concepts se basent les deux numéros de la revue *Concordia Discors vs Discordia Concors*. La section des articles est complétée par la section *Varia*, dans laquelle les exemples de plurilinguisme et de pluriculturalisme sont encore plus

¹ https://en.wikipedia.org/wiki/On_Linguistic_Aspects_of_Translation, consulté le 20/11/2023.

éloquents, émanant d'auteurs qui appartiennent à certains espaces culturels et géographiques et qui décrivent le problème de la traduction de la littérature.

L'article *L'inachèvement en mutation : Resémantisations de la Tour de Babel dans l'art contemporain* de Raluca Vârlan-Bondor est centré autour de la référence biblique de la Tour de Babel et ses représentations dans l'art contemporain. La tour de Babel représente donc la diversité, même une diversité du discours. La *babélisation*, comme l'appelle Paul Zumthor, est le fondement de l'analyse de la diversité dans le triptyque : le détail, les théories de l'influence et de la multiplicité et l'unicité paradoxale du projet babélien. Le souci du détail a été considéré par certains écrivains et artistes comme un inconvénient, mais avec le développement de la technologie et l'avènement de la photographie, une « forme de subjectivité créatrice inédite » (Jean-Claude Chirollet, 2016 : 123) est attestée. Par la photographie, tout se transforme. La multiplicité est décrite dans l'exposition « BABEL » de 2012-2013 et renvoie aux représentations inexhaustibles dans l'art et le discours de ce que signifie la Tour de Babel. Dans l'art, comme dans les livres, la variété dénote la liberté créative, la liberté d'expression.

Ensuite, Roxana Movileanu, dans son article *Mémoires d'Hadrien : De l'original à la traduction et aux adaptations*, fait revivre le roman de Marguerite Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien* (1951), l'une des œuvres les plus importantes de la littérature universelle qui suscite également de l'intérêt dans des domaines tels que la musique et le cinéma. Pour ce roman, il n'existe qu'une seule traduction en roumain, celle de Mihai Gramatopol, publiée par Cartea Românească. Cette traduction est apparue également grâce à la formation professionnelle de l'auteur, qui est historien de l'art et historiographe, et c'est le seul livre qu'il ait traduit. L'auteure de l'article souligne l'attention que le public a porté à ce livre selon les nombreuses rééditions ou la version audio (voix de Razvan Vasilescu). De plus, il existe plusieurs adaptations théâtrales, musicales et cinématographiques, ce qui démontre l'actualité de l'œuvre.

Toujours dans le domaine du cinéma, l'article de Ciprian Popa *L'impatto del doppiaggese sulla lingua italiana (L'impact du doppiaggese sur la langue italienne)* fait une analyse attentive du phénomène du doublage, en italien *doppiaggese*. En ajoutant le suffixe *-ese* au nom *doppiaggio*, la nuance ironique et péjorative du phénomène est soulignée, ce qui, selon Fabio Rossi, présente plusieurs inconvénients. Malgré le désir de préserver la langue, soit pour des raisons politiques, soit en raison des préférences du public, le cinéma italien a eu recours au doublage, mais souvent il n'y avait pas de synchronisation, le doublage n'était

pas naturel, il n'était pas synchronisé dans de nombreux cas et il finissait dans le calque linguistique.

L'un des plus grands défis de l'audiovisuel est peut-être la traduction de l'humour d'une langue source vers la langue cible. Ce phénomène est souligné par Ioana-Elena Tănăsuc-Crețu dans son article *Puns in Audio-Visual Translation. The Importance of Context* (Les jeux de mots dans la traduction audiovisuelle : l'importance du contexte). Cette difficulté provient des différences linguistiques entre la langue source et la langue cible, mais aussi de la culture source. La comédie américaine *Police Academy* est l'exemple sur lequel se base cette étude. La traduction des répliques d'un film est assez rigoureuse, même si elle semble facile pour le public cible, mais elle repose sur plusieurs stratégies pour parvenir à un sous-titrage réussi. Le sous-titrage prend donc en compte l'aspect culturel ainsi que le public cible, ce qui peut affecter la qualité du sous-titrage.

L'article de Iuliana Elena Asoltanei s'intéresse au personnage de Dracula, tel qu'il est présent dans le monde du cinéma, en particulier dans les animations. Pour la jeune génération, dans *Hôtel Transylvanie*, Dracula apparaît comme un père attentionné et protecteur, à la fois un bon homme d'affaires, prêt à tout pour sa petite fille. Les bandes dessinées japonaises, les mangas, mais aussi les films *Hellsing Ultimate* et *Castelvania* présentent une facette plus sombre de Dracula. Ces animations d'horreur s'adressent principalement à un public adulte et les laissent décider si Dracula est un véritable antagoniste ou si son passé tragique est une conséquence de ses actes. Quoi qu'il en soit, la légende de Dracula reste une source d'inspiration fantastique actuelle pour tous les âges et tous les publics.

La troisième partie de la revue est basée sur la notion d'iconotextualité et le rôle des images dans la traduction de la littérature de jeunesse. Ainsi, Raluca-Nicoleta Balațchi și Daniela Hăisan exposent deux des œuvres les plus connues de la littérature enfantine française et anglaise, respectivement *Romain Kalbris* et *Robinson Crusoe*. Ensuite, la même relation texte-image est suivie dans la présentation critique offerte par Daniela Marțole du volume *Miorița. An Icon of Romanian Culture*.

L'article *Verbal et iconique dans la traduction de la littérature de jeunesse : Romain Kalbris en traduction roumaine* de Raluca-Nicoleta Balațchi met l'accent sur la complexité de la traduction de la littérature de jeunesse et sur l'importance des illustrations et des stratégies éditoriales qui ont une grande influence dans la réception du texte. Le binôme image-texte est déterminant dans la littérature pour enfants qui ont besoin d'une base visuelle pour comprendre l'action.

Daniela Hăisan étudie dans article *Multimodality in Children's Books: Text and Image in a Romanian Version of Robinson Crusoe Published in the 1890s* la même dichotomie image-texte. Le roman de Daniel Defoe a connu d'innombrables traductions en roumain, adaptations et éditions.

Les illustrations sont les points forts du récit et sont choisies en fonction du type d'image, de leur position sur la page et de leur fréquence d'apparition.

La section *Varia* est consacrée aux notions de plurilinguisme et de pluriculturalisme à travers la problématique des traductions dans la littérature mauricienne illustrée par Sanchita Samboo et Hasmik Hamlet Matikyan. À travers la vie et l'œuvre d'Olivia Manning, Ovidiu Constantin Cornilă crée un profil social et psychologique de l'écrivaine qui a un fort impact sur ses écrits, lesquels entremêlent souvent les frontières du réel et de l'imaginaire. Une autre analyse très actuelle est représentée par Evelina-Iulia Hreceniuc (Cîrdei) dans son article *The Human Body as a Commodity in Kazuo Ishiguro's Never Let Me Go*, qui résume l'évolution de la science et décrit la relation entre l'humanité et le clonage. Les stratégies de traduction sont également au cœur d'un autre article fort intéressant, signé par Lavinia Ienceanu, *Grasping the Life of Books. An Approach to Transposing Literary Symbols via the Rendition of Fahrenheit 451 into Spanish and Romanian*.

La dernière partie de la revue se concentre sur deux publications récentes des universités de Cluj-Napoca et de Suceava, réalisées par Elena Pîrvu et Alina-Viorela Prelipcean.

En somme, le corpus de la revue est complexe, les notions qui sous-tendent le concept d'intermédialité sont très bien illustrées par diverses œuvres de la littérature universelle. L'interdisciplinarité est présente à travers la cinématographie, la musique ou la peinture, et les possibilités d'expression créative sont innombrables. Le transfert d'un texte écrit vers l'audiovisuel ouvre de nouvelles perspectives pour les auteurs et le public.